

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN
Département de Psychanalyse de l'Université Paris VIII

ANTENNE DE GRENOBLE
SECTION CLINIQUE DE LYON

Session 2020 :

Actes, empêchement, inhibition

ASSOCIATION UFORCA LYON

pour la formation permanente

Union pour la FORMation en clinique Analytique

Introduction par Jacques-Alain Miller

Le diplôme de psychanalyste n'existe dans aucun pays au monde. Il ne s'agit pas d'un hasard ou d'une inadvertance : la raison en est liée à l'essence même de la psychanalyse.

On ne voit pas bien en quoi peut consister l'examen de la capacité à être analyste, puisque l'exercice de la psychanalyse est d'ordinaire privé, réservé à la confiance la plus intime accordée par le patient à l'analyste.

Admettons que la réponse de l'analyste soit une opération, est-ce à dire une interprétation, sur ce que nous appelons l'inconscient. Cette opération ne pourrait-elle constituer un matériel d'examen ? D'autant plus que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse et est même utilisée par des critiques de manuels, documents et inscriptions.

L'inconscient freudien se constitue seulement dans la relation de parole que j'ai décrite : il ne peut être validé en dehors de celle-ci et l'interprétation analytique est convaincante non en soi mais par les effets imprévisibles qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le contexte même de cette relation. Il n'y a pas de porte de sortie.

Seul l'analysant pourrait attester alors la capacité de l'analyste, si son témoignage n'était pas altéré, souvent dès le début, par l'effet du transfert. Comme nous le voyons, le seul témoignage valable, le seul susceptible de donner une certaine garantie concernant le travail, serait celui de l'analysant « post-transfert » encore disposé à défendre la cause de l'analyste.

Ce que nous appelons ainsi « témoignage » de l'analysant est le noyau de l'enseignement de la psychanalyse, en tant que ce qui a pu se clarifier, dans une expérience essentiellement privée, est susceptible d'être transmis au public.

Lacan a institué ce témoignage sous le nom de « passe » (1967) et a défini l'enseignement dans sa formulation idéale, le « mathème » (1974). Entre les deux, une différence : le témoignage de la passe, encore chargé de la particularité du sujet, est limité à un cercle restreint, interne à un groupe analytique, pendant que l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous – (et, dans ce cas, la psychanalyse entre en contact avec l'université).

L'expérience est conduite en France depuis quatorze ans à Paris. Elle fut à l'origine de la création de la Section clinique de Bruxelles et de Barcelone, de Londres, Madrid et Rome, mais aussi en France, pour la première fois, à Bordeaux.

Il faut déterminer clairement ce qu'est et ce que n'est pas cet enseignement.

Il est universitaire, il est systématique et gradué, il est dispensé par des responsables qualifiés et conduit à l'obtention de diplômes.

Il n'est pas une habilitation lacanienne, que cela se situe à Paris, Rome, ou Bordeaux, que cela soit proposé par des organismes publics ou privés. Ceux qui y assistent sont appelés participants, terme préféré à celui d'étudiants, pour souligner l'importante

initiative qu'ils devront prendre – le travail fourni ne sera pas extorqué : cela dépend d'eux, il sera guidé et évalué.

Il n'est pas paradoxal d'affirmer que les exigences les plus sévères concernent ceux qui se mesureront avec la fonction d'enseignants du Champ freudien, fonction sans précédent dans son genre : puisque le savoir se fonde dans la cohérence, trouve sa vérité seulement dans l'inconscient, en d'autres termes, dans un savoir dont personne ne peut dire « je sais ». Cela signifie que cet enseignement ne peut être exposé que s'il est élaboré sur un mode inédit, même s'il est modeste.

Il commence avec la partie clinique de cet enseignement.

La clinique n'est pas une science, elle n'est pas un savoir qui se démontre ; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, on ne fait que suppléer aux carences d'une psychiatrie qui laisse de côté sa riche tradition classique pour suivre les progrès de la chimie, nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie).

Dans un même temps, les présentations de malades compléteront l'enseignement.

En conformité avec ce qui, autrefois, a été fait sous la direction de Lacan, nous avançons petit à petit.

(Ce texte, traduit de l'italien, est « L'introduction à la Section clinique de Rome »)

L'Antenne de Grenoble de la Section Clinique de Lyon

Depuis 2005, l'Antenne de Grenoble propose une formation à la clinique psychanalytique fondée sur l'étude de la théorie freudienne orientée par l'enseignement de Jacques Lacan. Elle offre chaque année une session de formation sur un thème d'actualité dans le domaine de la santé mentale. En 2019, le thème choisi est «Actes, empêchement, inhibition».

La spécificité de l'approche psychanalytique n'empêche pas la considération des exigences que le traitement du malade dans la civilisation impose aux praticiens. Ainsi, les participants ont accès à de dispositifs d'échange et de réflexion, permettant de vérifier le pragmatisme de la thérapie analytique.

La formation est structurée selon une formule articulant étroitement une présentation de malades, un séminaire théorique (avec lecture approfondie de textes) et un séminaire des pratiques.

L'Antenne de Grenoble fonctionne selon le modèle de La Section Clinique de Lyon, dont elle dépend. Les thèmes des enseignements dispensés et le calendrier des activités sont communs aux deux instances. En 2020, les journées de formation se dérouleront aux dates suivantes : 11 janvier, 15 février, 7 mars, 4 avril, 16 mai, 20 juin, 12 septembre, 17 octobre, 7 novembre et 5 décembre.

La Section Clinique de Lyon fut créée en 1995 par Jacques-Alain Miller, Directeur de l'Institut du Champ Freudien et du Département de Psychanalyse de l'Université de Paris VIII. L'Institut du Champ Freudien s'inscrit dans le cadre associatif ; le Département de psychanalyse, créé en 1968 et rénové en 1974 par le Dr Lacan - qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort, en 1981 - fait aujourd'hui partie de l'Université de Paris VIII.

Gérée par l'association UFORCA Lyon, La Section Clinique et son Antenne de Grenoble inscrivent leur activité dans un vaste réseau national et international.

Le programme de chaque année se déroule dans les locaux de l'IFSI (dans l'enceinte du Centre Hospitalier Alpes-Isère, au 3 rue de la Gare, Saint Égrève), de janvier à décembre, un samedi par mois (interruption en juillet et août), de 9h à 16h (pause entre 12h30 et 14h).

Les présentations de patients (de 9h à 11h) se tiennent en collaboration avec des unités d'hospitalisation du Centre Hospitalier Alpes Isère (psychiatrie publique). Les participants assistent aux présentations répartis en deux groupes.

Le séminaire théorique et de lecture de textes (de 11h à 12h30) a lieu devant l'ensemble des inscrits.

Le séminaire pratique (de 14h à 16h) constitue un espace d'échange à partir de cas présentés par les participants et se déroule en groupes réduits. Un enseignant coordonne et oriente les travaux dans chaque groupe.

Le détail de ces trois volets ainsi que les conditions générales d'admission et d'inscription sont présentés dans les pages suivantes.

Arguments des enseignements de la session 2020

Séminaire théorique

Il est assuré par l'ensemble des enseignants.

De la pensée à l'acte, il y a un saut, un franchissement, un changement de registre.

Jugement, raisonnement, sentiment, sens moral manient des concepts comme autant de représentations abstraites des choses qui donnent un pouvoir effectif sur le réel ainsi créé.

L'acte s'affranchit de la pensée. Il est irruption, ne se prévoit ni ne se calcule, il est surgissement et précipitation, interruption du cours d'une pensée. A ce titre, un acte est toujours manqué !

Il ne se dévoile tel qu'a posteriori, par ses conséquences. Il introduit du nouveau après une rupture. Le moment de son surgissement est à repérer pour cerner ce à quoi il répond. L'acte arrache à l'angoisse sa certitude, dit Lacan, mais il ne fait que la déplacer, c'est une immense duperie, qui n'est pas sans conséquences.

L'acte est la signature du sujet de l'inconscient, pour le dire en termes freudiens. C'est aussi bien la signature du parlêtre lacanien pour parler dans les termes du temps de l'Autre quoi n'existe pas.

Une action est un fait, se calcule et se prévoit, avec des résultats qui ne sont pas toujours conformes au but recherché. Elle s'articule dans la logique du fantasme qui donne à l'angoisse son cadre.

Un acte est à distinguer du « passage à l'acte ». Le passage à l'acte désigne au contraire ce temps d'élosion de la pensée qui élude le sujet dans une précipitation vers une conclusion anticipée. Il cherche à clore ce qui ne peut l'être.

« L'acting out » est une monstration destinée à un interlocuteur qui vient souligner ce qui n'a pas été perçu. L'acting out est un mouvement d'insistance pour donner place à ce qui cherche à advenir.

Lacan, dans la leçon du 19 décembre 1962¹, situe acte et actions d'un sujet dans leur rapport à l'angoisse, cet heimliche Unheimlich qui est le cœur d'un sujet. Il ordonne ces trois signifiants, inhibition symptôme et angoisse sur une échelle avec une gradation qui va de l'embarras à l'inhibition en passant par l'empêchement.

Antérieurement, il avait précisé la place et la fonction de l'angoisse pour un sujet : l'angoisse est un affect, un affect qui ne trompe pas ! Cet affect est signe d'un danger, celui d'une trop grande proximité de la chose. Il indique de s'en tenir à distance.

Le désir et la loi de l'Oedipe se chargent de nous barrer l'accès à la chose.

C'est à partir de son questionnement en ce point que Lacan inventera le seul concept dont il revendiquera l'originalité, l'objet a.

Présentation de malade

Elle est assurée par Thomas Burkovic, Delia Steinmann, Nicole Treglia

La présentation de malade consiste en un entretien, unique, entre un psychanalyste et un malade hospitalisé dans un service partenaire de la formation, en présence d'un public constitué par l'équipe soignante et par les participants inscrits à la Section Clinique. Le patient auquel l'équipe médicale a fait l'offre de s'entretenir avec un psychanalyste, est invité à témoigner de l'histoire de sa maladie, dans son énonciation propre, toujours particulière. Le psychanalyste se laisse conduire par les signifiants du malade, et oeuvre à la formalisation d'un dire singulier et enseignant dont l'auditoire se fait le destinataire discret et respectueux. Aucun standard pour conduire l'entretien : pas de savoir préalable, mais un accueil, une attention spécifique accordée à la parole qui se déploie dans cette rencontre propice à la production d'un savoir inédit. C'est un temps pour transmettre l'expérience délirante, les phénomènes, les événements qui ont ébranlé la vie du sujet... sur la voie d'un exercice qui cherche au plus près les mots pour bien dire la catastrophe subjective, mais aussi les ébauches de solutions, créations, constructions, nouages... Ainsi, le dispositif permet au patient un usage de l'expérience spécifique de son dire.

Pratique orientée par le réel, elle reste en retrait sur le sens et la compréhension et privilégie la logique du cas singulier, guidée par l'éthique propre à la psychanalyse.

L'entretien est suivi d'une conversation avec l'équipe médicale ainsi qu'avec les participants, au cours de laquelle se vérifient les liens entre thérapeutique et transmission, tandis qu'il s'agit d'examiner, à la lumière de ce qui s'est

¹ Lacan J., « Ce qui ne trompe pas », leçon du 19/12/1962, Le Séminaire, Livre X « L'Angoisse », Paris, Seuil, 2004, p. 85 - 98

produit dans cette rencontre unique, les perspectives issues du témoignage entendu.

Les présentations de malade constitueront une leçon clinique dans la psychiatrie classique. Elles relèvent aujourd'hui d'une collaboration féconde entre psychiatrie et psychanalyse.

Le thème de cette année est bien sûr particulièrement apte à nous éclairer sur les formes de la folie d'aujourd'hui avec une recrudescence d'actes insensés dont nous pourrions voir qu'ils ne sont pas sans logique pour autant.

Séminaire des pratiques

Des ateliers fonctionneront pendant l'année, coordonnés par Thomas Burkovic, Henri Jacquin, Delia Steinmann et Nicole Treglia.

Ces ateliers, d'une durée de deux heures, permettent aux participants volontaires de présenter un cas de leur pratique, préalablement préparé avec les enseignants puis exposé et discuté en petit groupe, avec les autres participants. Auparavant, chaque participant au groupe reçoit le texte à discuter.

Le texte *Inhibition, symptôme et angoisse* fut un pavé dans la mare par lequel Freud souhaitait réveiller la communauté analytique. En tension avec *Le traumatisme de la naissance* de Otto Rank, le texte avait pour vocation d'élucider le rôle de l'angoisse dans le passage de l'inhibition au symptôme.

La lecture que Lacan fit de ce processus mit en valeur l'importance de la notion d'*empêchement*, indiquant ainsi l'incidence de l'incapacité d'agir dans la constitution du symptôme : L'empêchement alimente la plainte et la demande, convoquant une certaine responsabilité du sujet qui se voit ne pouvant pas faire ce qu'il désire.

Dans le droit fil de l'étude sur les affects et les passions, nous examinerons ce que le passage à l'acte comporte de passion. Inhibition et passage à l'acte sont souvent deux faces du même problème. Ce sont aussi des modalités qui court-circuitent le rapport aux autres.

A partir de situations de la pratique de chacun des participants nous vérifierons, d'une part, les variations entre l'agir, l'acting-out et le passage à l'acte et, d'autre part, les diverses manifestations de l'inhibition, dont notre époque fournit des exemples saisissants : l'isolement pouvant aller jusqu'à la réclusion, des vies réduites à une solitude figée dans des entassements d'objets de consommation, des enfants et adolescents seuls dans leur

chambre avec leur écran. À cet égard, si la gifle de Dora à M. K illustre le passage à l'acte de la célèbre adolescente, on constate aujourd'hui que le passage à l'acte suicidaire chez les adolescents, indice de leur impossibilité de donner corps à leur présence dans le social, préoccupe les cliniciens. Notre époque promeut une prévention qui se cherche jusqu'à la prédiction. Cette perspective rencontre des impasses cliniques flagrantes, auxquelles l'orientation psychanalytique répond par la possibilité de construction d'un *savoir faire* nouveau : le sujet peut alors découvrir sa propre capacité d'agir jusqu'alors de lui même inconnue.

Nous serons donc amenés à considérer, au cas par cas, la manière dont le praticien s'attache à produire une rencontre, une dialectique et, dans l'attention portée à la contingence, à se faire partenaire du sujet. Se faire partenaire, soutenir son acte, pour que l'empêchement, l'inhibition voire le passage à l'acte s'élèvent à la dignité d'un symptôme.

BIBLIOGRAPHIE

FREUD

- *Psychopathologie de la vie quotidienne*, Petite bibliothèque Payot, en particulier chapitre 9 « Actes symptomatiques et accidentels » et chapitre 11 « Association de plusieurs actes manqués ».
- *La technique psychanalytique*, PUF Quadrige, « Sur la dynamique du transfert », pp. 59 - 68.
- *La technique psychanalytique*, PUF Quadrige, « Remémoration, répétition et perlaboration » , pp. 117-126.
- *Cinq psychanalyses*, PUF Quadrige, « Dora , fragment d'une analyse d'hystérie », pp.9-141.
- *Névrose, psychose et perversion*, PUF, « Sur la psychogénèse d'un cas d'homosexualité féminine », pp. 245-270.
- *Inhibition, symptôme, angoisse*, PUF Quadrige, pp. 3-84.

LACAN

- *De la psychose paranoïaque dans ses rapports avec la personnalité*, Seuil.
- « Motifs du crime paranoïaque, Le crime des sœurs Papin ».
- *Séminaire, Livre IV, La relation d'objet*, Seuil, en particulier chapitres 6, 7, 8.
- *Séminaire, Livre VI, Le désir et son interprétation*, Seuil, « Sept leçons sur Hamlet », en particulier chapitre 13.
- *Séminaire, Livre X, L'angoisse*, Seuil, leçons des 16 et 23 janvier 1963.
- *Séminaire, Livre XI, Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Seuil, Le transfert, et la gifle de Dora, leçon du 29 janvier 1964.

- *Séminaire, Livre XVI, D'un autre à l'Autre, Seuil, leçon du 04 juin 1969.*
- *Ecrits, Seuil, « Intervention sur le transfert », pp. 215-226.*
- *Autres Ecrits, Seuil, « L'acte psychanalytique », p. 375.*

JACQUES-ALAIN MILLER

- *Cours d'orientation lacanienne, Le partenaire- symptôme, 1997/1998, sur Inhibition, symptôme, angoisse, cours du 19 novembre 1997.*
- *Mental 17, avril 2006, « Jacques Lacan : Remarques sur son concept de passage à l'acte ».*

BULLETIN D'INSCRIPTION

à retourner avant le 31-10-2019 à
 Antenne de Grenoble de la Section Clinique de Lyon, 37 Av Marcelin Berthelot - 38100 Grenoble

NOM : PRENOM :

DATE ET LIEU DE NAISSANCE :

PROFESSION :

DIPLOMES(S) :

LIEU DE TRAVAIL :

ADRESSE PERSONNELLE : CODE POSTAL : TELEPHONE :

N°.....RUE :LOCALITE : E-Mail :

Avez-vous déjà participé à une session de la Section ? : OUI (En quelle année?) NON

S'il s'agit de votre première demande, un entretien avec un enseignant aura lieu à Grenoble le mercredi 20 novembre 2019 dans les locaux de l'IFSI, 3 rue de la Gare, Saint Egrève.

Votre inscription est-elle à titre :

- PERSONNEL : OUI NON - PRISE EN CHARGE PAR UNE INSTITUTION : OUI NON

(joindre une lettre de celle-ci attestant son accord ou indiquer que vous êtes en attente d'un accord)

UNE CONVENTION SERA ENVOYEE DIRECTEMENT A VOTRE INSTITUTION

Coût de la formation :

- prise en charge par l'institution : 700 euros
- pour les inscriptions à titre individuel : 220 euros
- pour les étudiants et demandeurs d'emploi (avec justificatifs) : 120 euros

Date et Signature

UFORCA-Lyon pour la formation permanente, association loi 1901, est enregistrée sous le numéro 82 69 04834 69 auprès du Préfet de la Région Rhône-Alpes. Son siège est : 4, avenue Berthelot 69007 Lyon. Tél. : 04 72 71 79 45. E-mail : sclyon@wanadoo.fr .
NO Siret : 402 169 023 00015.

Les participants de la Section clinique peuvent utiliser les services du Centre de Documentation Psychanalytique (situé à Lyon et géré en collaboration avec l'ACF-RA) pour tous renseignements de type bibliographique par Internet ou consultation sur place. Des informations plus précises seront communiquées aux admis à la session 2020.

Le site internet de la Section clinique de Lyon :
Depuis 2009 on peut trouver sur le net toutes les informations concernant les enseignements de la Section aussi bien à Lyon qu'à Grenoble. On peut également y trouver une recueil de textes issues des archives des années précédentes ainsi que des informations diverses sur la psychanalyse, les sites des Sections de France et d'ailleurs ainsi que sur d'autres associations amies ; l'adresse du site est :
<http://sectioncliniquelyon.fr>

Le CERCLE de l'UFORCA-Lyon
(Centre d'Etudes et de Recherches en Clinique Lacanienne)

La section clinique est d'abord un lieu d'enseignement ; mais elle vise aussi à contribuer à une recherche clinique sur les questions et les symptômes de notre époque ; pour cela en son sein le Centre d'Etudes et de Recherches en Clinique Lacanienne rassemble les enseignants et les participants les plus avancés qui travaillent ensemble chaque année dans un séminaire qui leur est réservé et rendent publiques leurs avancées dans une journée régionale ouverte à tous les participants de la Section. Une sélection de ces travaux est ensuite publiée dans « Les Cahiers de la clinique analytique » ainsi que sur le site internet de la Section clinique.

Mais aussi :

L'Antenne de Grenoble organise à Grenoble et à Annecy, en plus de la session dont le programme est dans cette brochure, un nouveau cycle d'enseignement dit de « Découverte de la psychanalyse ». Ce cycle s'adresse tout particulièrement aux jeunes (étudiants en psychologie, en médecine, en lettres, en philosophie, etc...), n'ayant pas de pratique clinique mais désireux de découvrir la psychanalyse. Cet enseignement comporte deux cycles indépendants (l'un à Grenoble et l'autre à Annecy) de huit séances chacun.

On peut obtenir plus de renseignements et s'inscrire en écrivant au Secrétariat : 37 Avenue Marcelin Berthelot, 38100 Grenoble ; téléphone : 04 76 24 51 95.

Ou (le plus pratique) en envoyant un mail à : scl.antennedegrenoble@gmail.com

On peut encore consulter le site Internet de la section clinique à la rubrique « Découverte de la psychanalyse » :

<http://sectioncliniquelyon.fr>

LE SECRETARIAT

Les inscriptions et les demandes de renseignements concernant l'organisation administrative et pédagogique sont à adresser à :

Antenne de Grenoble de la Section Clinique de Lyon

37 Av Marcelin Berthelot – 38100 Grenoble

Tél. : 04 76 24 51 95

E-mail : scl.antennedegrenoble@gmail.com

Site : <http://www.sectioncliniquelyon.fr>

CONDITIONS GENERALES D'ADMISSION ET D'INSCRIPTION

Pour être admis/e comme participant/e à l'Antenne il n'est exigé aucune condition d'âge ni de nationalité. Il est par contre recommandé d'être au moins au niveau de la deuxième année d'études supérieures après la fin des études secondaires. Des demandes de dérogation peuvent cependant être faites auprès de la Commission d'admission animée par le coordinateur de la Section.

Les admissions ne sont prononcées qu'après au moins un entretien avec un enseignant. Pour les personnes demandant pour la première fois leur admission il aura lieu le mercredi 22 novembre 2017 à Grenoble.

DIRECTION

Jacques-Alain Miller

COORDINATION

Jacques Borie

ENSEIGNEMENTS

Thomas Burkovic, Henri Jacquin, Delia Steinmann et Nicole Treglia

SECRÉTARIAT

Antenne de Grenoble
de la Section Clinique de Lyon
27 Av Marcelin Berthelot
38100 Grenoble
Tél. : 04 76 24 51 95
E-mail : scl.antennedegrenoble@gmail.com

<http://www.sectioncliniquelyon.fr/>

